

porte. — Après une acene fantastique, elle a réfléchi que cinq cents francs étaient encore plus que rien, et elle l'a gardé. La maison de la rue Vital, surchargée d'hypothèques, a été vendue. Depuis, les deux couples, les Craponne et les Mussidan, c'est à dire Grégoire et Alice, logent où ils peuvent, le plus souvent à la belle étoile.

En effet, les huit premiers jours du mois, on fait une noce à tout casser, et les vingt-deux jours qui suivent, ne sachant plus de quel bois faire flûte, on va chanter dans les cours. Pendant que sa soi-disant femme, son beau-frère et sa belle-sœur vont exercer leur talent d'artistes, à ciel ouvert, lui reste à la maison et... prépare le friot, ou cherche des consolations nouvelles pour faire des dupes. Alice, de sa voix pointue, chante ses anciennes grivoiseries, Nénest, dont l'organe a dû paraître grâce à ses continuelles imitations, d'aise ; et la Bachelier fait la recette ou va glisser des propositions touchées chez les connerges. Malgré la répugnance qu'inspire à tous l'horrible mégère, les portières de Paris, en général romanesques, s'intéressent à ce singulier trio, car par une trévaïlle de Nénest, Alice ne se présente jamais dans les cours que voalée.

— C'est une personne du plus grand monde, dit-il, elle est contesse et porte un des plus beaux noms de France ; elle se voile parce qu'elle est trop connue dans la grande société parisienne.

Et le Crapounette ajoute :

— Je fais ce pénible métier pour secourir mon mari. Il a été dépouillé de sa fortune par le als adq' tit de sa première femme. Il pourrait la recouvrer, cette fortune, car il y a une justice en France, mais j'ai été l'unique victime de la première contesse. À son lit de mort, je lui ai juré de la remplacer auprès de son époux, je lui ai juré encore que moi vivante, il n'y aurait jamais de procès entre son mari et son fils. Alors, comme je sais ce qu'est une parole donnée, j'ai mieux aimé mourir de faim que trahir mon serment !...

Les gens sensibles l'écrivent quelque fois, et lui donne un son de plus. La plus grande partie de ceux qui entendent ces bordes, comme jadis, lèvent les épaules et disent toujours le même mot :

— Farceuse, va !...

Quant à Grégoire, lorsqu'à la fin du mois, il revient le soir des Champs-Élysées, ou d'ailleurs, creint, marchant péniblement, avec des soulers cédés et percés, à la suite de Nénest, de la Bachelier et d'Alice en goguette, parce qu'ils ont transformé en porce verte la poignée recette de la journée, lorsque, alors, dans son grand landau, il voit passer Germaine et sa tournée de Monette, sur le point de devenir mère, de R. fluid, leur prodigant ses soins et ses tendresses, de Lise, rayonnante et heureuse, — comme tout ce qui est digne de Germaine, — le comte de Vinambiard Mussidan, humilié, royale roulé sur sa robe, — se dit :

— Ah ! si je bien porte sa récompense avec lui, comme le disait mon pauvre oncle, il faut avouer que le mal, quelquefois, a de bien cruelles punitions !...

FIN

Pour paraître le 20 Novembre 1894.

FRANCE ET BONHEUR, par Pierre Maël, de la même plume qui a écrit "Tollent l'Amée ou le Torpilleur 29." Cet ouvrage sera encore supérieur à Fleur des Neiges, que nous venons d'écrire.

Ce volume au complet sera en vente partout pour 10 cts.

LEPROTON & LEPROTON, Editeurs

25, rue St-Gabriel, MONTEVAL.